

## RENOIR PÈRE ET FILS, PEINTURE ET CINÉMA



L'exposition entend explorer le dialogue fécond et parfois paradoxal entre un père, Pierre-Auguste Renoir, et un fils, Jean Renoir, entre deux artistes, entre peinture et cinéma. Les points de contact entre l'oeuvre du cinéaste et du peintre vont au-delà d'un jeu d'influence et de transposition. Tout se passe comme si c'est en interrogeant la peinture de Renoir et de ses contemporains et, plus généralement, le XIXe siècle finissant, que Jean forge sa personnalité artistique et établit son autonomie de cinéaste. L'exposition revient de façon neuve sur son rôle dans la diffusion de l'oeuvre de son père, ses relations avec le milieu artistique et sa pratique de céramiste qu'il met en parallèle avec celle du cinéma, car potiers et cinéastes composent avec le hasard. Les relations entre Pierre-Auguste et Jean sont jalonnées de portraits croisés, entre un fils qui a posé pour son père sans jamais l'avoir filmé, mais qui prépare pendant près de vingt ans sa biographie encore très lue aujourd'hui. A travers des tableaux, des extraits de films, des photographies, des costumes, des affiches, des dessins et des documents, pour certains inédits, cette exposition pluridisciplinaire explore des thèmes (le rôle du modèle féminin par exemple) et des géographies (la Seine, Montmartre, le Midi) communs à deux oeuvres que réunissent peut-être plus sûrement encore un goût de la liberté et une profonde humanité. Peintre de la joie de vivre et portraitiste du groupe impressionniste, Pierre-Auguste Renoir a livré une oeuvre plus complexe qu'il n'y paraît. Après la naissance de Jean, dans les années 1890, le peintre jouit d'une aisance financière sans précédent et de la reconnaissance de ses pairs, mais l'évolution de son style déroute le public et la critique.



Gabrielle et Jean, 1895



Jean Renoir cousant, 1899-1900  
Jean en chasseur, 1910





"Je ne crois pas, sauf des cas de force majeure, être resté un seul jour sans peindre."

Pierre-Auguste Renoir, 1928







« Comme c'est étonnant la campagne. Sous chaque brin d'herbe, il y a des tas de petites choses, qui bougent, qui vivent. »

Henriette, dans *Une partie de campagne*, 1936



« J'admirais sa peinture, intensément, mais c'était une admiration aveugle. A dire vrai, j'ignorais complètement ce qu'est la peinture. Je devinais à peine ce que peut être l'art en général. »

Jean Renoir, *Renoir par Jean Renoir*, 1962



French Cancan, 1955







Nana, 1926



La Chienne, 1931





La Bête Humaine, 1938









Le Déjeuner sur l'Herbe, 1959





"Le Fleuve qui semble être un de mes films les plus apprêtés, est en réalité le plus proche de la nature. S'il n'y avait une histoire basée sur des forces immuables, l'enfance, l'amour, la mort, ce serait un documentaire."

Jean Renoir, Ma vie et mes films, 1974





« Mes essais cinématographiques se soldaient par la disparition de ces toiles qui étaient comme une partie de moi-même. »

Jean Renoir, Ma vie et mes films, 1974